

# Nadia Moser : Alors que le monde change, les objectifs des athlètes demeurent les mêmes

Par : Simone Cseplo

15 mars 2021

*Cet article fait partie de la série « Les femmes au biathlon ». L'excellence et le leadership étant au premier rang des valeurs de Biathlon Canada, nous vous présenterons quelques-unes des athlètes féminines, entraîneuses, officielles et bénévoles exceptionnelles qui soutiennent notre sport et qui contribuent à maintenir la solidarité de notre collectivité. Suivez-nous sur les médias sociaux @biathloncanadaofficial pour connaître le parcours de chacune de ces femmes à travers le pays.*



Cette année, l'arrivée dans le champ de tir en ski s'avère quelque peu différente pour les athlètes à travers le monde, surtout ceux qui font partie du circuit de la Coupe du monde.

Normalement, ils sont accueillis par des foules de partisans brandissant fièrement le drapeau de leur pays et alignés, épaule à épaule, pour acclamer et applaudir leurs athlètes. Cette année, hélas, il n'y a pas de partisans le long du parcours des athlètes ou lorsqu'ils franchissent la ligne d'arrivée ; les entraînements d'équipe se sont faits en groupes restreints et dans le respect des distances sociales — il s'agit vraiment d'une saison comme nulle autre.

Ces 12 derniers mois ont mis à rude épreuve la capacité d'adaptation des athlètes. Plusieurs, par exemple Nadia Moser de l'équipe nationale canadienne, ont été placés dans des situations où ils ont dû — pour ainsi dire — naviguer dans des eaux jusqu'ici inconnues. D'avoir, au départ, eu à trouver de nouvelles façons de s'entraîner pour ensuite faire face à un horaire de compétition très différent. Ce fut une nouvelle réalité qui les a tenus en alerte.

« L'entraînement s'est avéré différent cette année, compte tenu des restrictions dans les gymnases, » d'expliquer Moser. « Certaines activités d'équipe, telles que les camps, ont été annulées à cause de ces restrictions. J'ai trouvé cela triste et ça changeait notre routine d'entraînement. Mais, de façon générale, nous avons été en mesure de nous entraîner de façon intense, surtout durant la saison estivale où nous pouvions travailler seuls et à l'extérieur ; ça, c'était agréable. »

La saison a été un témoignage de son implication, de sa passion, non seulement pour le sport du biathlon, mais en matière de sa détermination à atteindre son but d'obtenir son billet pour les Jeux olympiques de Beijing 2022, l'hiver prochain, ce qui donnerait un véritable sens à tout ce que ses coéquipiers et elle ont eu à sacrifier. Tous ces changements n'ont aucunement atténué ou modifié les objectifs et la motivation de Moser.

Ayant fait ses premiers pas au biathlon à l'âge de 14 ans, Moser dit que c'est un sport qui combine ce que sa mère lui a enseigné en ski de fond avec son amour du tir.

« Ma mère m'a appris à skier lorsque j'étais toute petite, » raconte Moser à Biathlon Canada, alors qu'elle était en République tchèque pour un camp d'entraînement. « Ensuite, ma famille a déménagé à Whitehorse et ma mère ne voulait pas que j'arrête le ski de fond ; une amie a suggéré que j'essaie le biathlon parce que j'aimais le tir et que le ski lui-même n'était pas suffisamment stimulant pour moi, » raconte Moser en riant et en se remémorant son cheminement et sa croissance dans le sport.

Les biathlètes étaient plutôt rares à Whitehorse, se rappelle Moser. Mais, même si le club était petit, ses rêves étaient grands. Elle a éventuellement déménagé à Canmore, Alberta, pour s'entraîner à un niveau supérieur et poursuivre ses objectifs.

Une fois installée dans l'Ouest, elle dit que son appréciation pour son sport n'a fait que s'accroître. Moser fait partie de l'équipe nationale canadienne depuis 2018 et a côtoyé d'autres biathlètes d'un bout à l'autre du Canada, tout en voyageant à travers le monde en pratiquant le sport qu'elle adore.

Lorsqu'on lui a demandé quel était pour elle le meilleur souvenir ou moment de ses années de compétition, elle a répondu « Il y en a simplement trop. J'adore la course. En ce moment, nous avons une équipe fantastique et nous nous entendons à merveille. »

Moser est demeurée positive tout au long de cette période difficile, concentrant ses énergies sur son entraînement. Sachant ce qui est en jeu, elle se dit fébrile à l'idée des prochains mois — autant pour ses coéquipiers que pour elle-même — à la pensée des prestations de haut niveau à venir et surtout de Beijing 2022.

La confiance et la détermination d'aller jusqu'au bout sont deux messages qu'elle souhaite transmettre à tous les athlètes. Leur travail acharné leur permettra éventuellement de réaliser leur rêve.

*Pour lire plus d'histoires comme celle-ci, visitez la section Femmes en biathlon sur la page [Développement du sport](#) sur notre site web.*